



Marie-Bernard Gillioz, la présidente de Vitival, dans sa vigne à l'ancienne où cohabitent harmonieusement ceps, arbres fruitiers et cactus. Entre autres... BITTEL



Surplombant un vignoble sédunois, le célèbre «pêcher de l'évêché» se dore paresseusement sous le soleil. BITTEL



Début juillet, la pêche de vigne, veloutée à souhait, est encore loin d'atteindre sa pleine maturité. BITTEL

A deux épines du paradis

LA VIGNE À L'ANCIENNE ► de Marie-Bernard Gillioz est un hymne à la biodiversité, un plaidoyer amoureux pour une nature plus vraie, bref: une profession de foi!

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

À l'entrée de Sion, ancré dans le coude d'une falaise, un vertigineux paradis secret soupire de quiétude. Une vigne à l'ancienne où, bercé d'une douce brise, le raisin mûrit en bonne compagnie: celle du romarin, du figuier de Barbarie, de l'amandier, du noyer, du cerisier et du muscaris. Aux antipodes de la monoculture morne, arrosée par l'esprit marchand, cette parcelle – une invite à la méditation – fait la joie et la fierté de l'œnologue Marie-Bernard Gillioz Praz.

800 mètres carrés, dix tabliers reliés par des marches

étroites et branlantes, ce n'est pas la démesure. Et pourtant. Peut-être parce qu'on n'y utilise pas d'herbicide, sans doute parce qu'on y laisse respirer la nature, «les botanistes ont compté ici plus d'une centaine d'espèces de végétaux», relève la vigneronne. «Il faut quasiment se battre contre les cactus!» Des figuiers de Barbarie qui, en ce début juillet, se parent de fleurs jaunes or pour mieux ramper sur la pierre...

Dans la pente en terrasse de Corbassières poussent quelques plants de syrah, un rare fendant rose, mais surtout du chasselas. «Juste de quoi produire environ

300 bouteilles par année, que j'offre à des amateurs. C'est un vin très spécial, très terroir, qui a beaucoup de minéralité, sec, riche, avec un peu d'amertume. Ni pétillant ni léger. Ma fille dit qu'il «fait cactus»! Les grappes sont plus petites qu'ailleurs, il faut travailler davantage, mais au final, Corbassières est un endroit rare, une terre qui vit, que l'on a envie de laisser tel quel aux générations suivantes.»

Présidente de Vitival, l'association qui regroupe près de 800 vigneronnes gagnés à la production intégrée, Marie-Bernard Gillioz Praz se défend d'être une intégriste. Bien sûr, elle avoue à

deux mots ne point trop goûter ces coteaux où l'on ne voit que des ceps alignés comme des soldats sur de la terre ravinée et nue. Mais ce n'est pas elle qui grimpera aux barricades pour interdire partout et à tout-va les herbicides.

Plus avant, dit-elle, «on sait faire du vin là où il n'y a que des cailloux. Mais si des oiseaux nichent dans les vignes, si des insectes peuvent y vivre, si on laisse de la place au pêcher par exemple, c'est un signal contre l'unification, une pierre pour la biodiversité. L'avenir, me semble-t-il, dans une région touristique comme la nôtre!»



Dans la vigne à l'ancienne de Marie-Bernard Gillioz, le cactus se glisse sur les pierres pour mieux fleurir. BITTEL